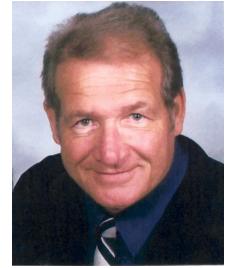


**«QUELLE JOIE DE RETROUVER MON DIEU!
OUI, QUELLE GRÂCE!»**



Germain
Simoneau

Vie d'Amour connaît et dénonce les misères humaines avec une pénétrante et parfois déchirante sincérité, compatit à la faiblesse et la guérit.

Vie d'Amour est lumière, nouveauté, énergie, régénération, salut. C'est pourquoi elle donne naissance à une forme spécifique de vie nouvelle. «*Ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait*», nous dit saint Paul (Rm 12, 2).

Dans *Vie d'Amour*, nous voyons une âme (Marie-Paule) qui est vraiment soumise à la volonté de Dieu, tout ce qu'elle pense, désire et aime. Elle est toujours prête à changer sa manière d'agir sur la moindre indication de la volonté divine. Nous apprenons aussi que la volonté de Dieu se manifeste par les événements, c'est-à-dire dans les joies, les épreuves de toutes sortes, les maladies, les afflictions, les consolations, les naissances et les deuils. Nous saisissons aussi qu'il lui a fallu tout au long de sa vie et encore aujourd'hui marcher dans la foi pure.

Nous y découvrons que Marie-Paule voit en toutes choses uniquement Dieu. Que la maladie survienne, la sécheresse spirituelle, les contrariétés de la vie, etc., elle ne se trouble ni critique parce qu'elle s'élève au-dessus de ces événements pour voir Dieu qui conduit tout, pour sa plus grande gloire et le bien des âmes.

Pour en arriver là, il a fallu à Marie-Paule deux vertus principales: l'humilité et l'obéissance, absolument nécessaires pour faire en tout la volonté de Dieu en faisant taire sa nature, les contrariétés, les humiliations, les épreuves de l'âme et du corps.

Saint Bernard disait: «*Le commençant, mû par la foi et la crainte, endure la croix du Christ patiemment; le progressant, mû par l'expérience, la porte volontiers; celui qui est consommé en charité ou le parfait l'embrasse désormais avec ardeur.*» Consummée en charité, Marie-Paule a embrassé et embrasse encore la croix tous les jours de sa vie. Non seulement elle l'embrasse, mais elle se laisse crucifier dessus.

Marie-Paule n'a-t-elle pas fait sienne la prière de saint François de Sales: «*Mon Dieu, je ne veux au monde que vous et votre sainte volonté. J'ai le plus grand désir de croître dans votre amour et dans toutes les vertus; et, pour cela, je veux accomplir fidèlement votre volonté signifiée. Mais, pour toutes les choses qui dépendent de vous et non de moi, je me remets avec confiance entre vos mains et je me tiendrai prêt à tout ce que vous voudrez, dans une simple et filiale attente. Je ne désire rien, je ne demande rien, je*

ne refuse rien. J'accepte tout. La seule chose que je veux, c'est vous laisser me conduire à votre gré et d'acquiescer avec amour à votre bon plaisir. Ainsi soit-il.»

Ce que nous remarquons chez Marie-Paule, c'est sa simplicité, sa joie et sa paix. Le Père Saint-Jure explique bien cet état d'âme soumise au bon vouloir divin: «*Les âmes qui suivent cette voie jouissent d'un calme inaltérable et passent leur vie dans une paix qu'elles seules peuvent comprendre, et qu'on ne saurait trouver ailleurs sur terre... En effet, peut-on se figurer un état plus heureux que celui où l'âme est portée, se repose et s'endort comme un enfant dans les bras amoureux et tout-puissants de la Providence divine?*» (P. Richer-M., o.f.m., *Toute la messe vécue*, p. 509)

Nous n'avons pas fini de découvrir et de comprendre tous les trésors renfermés dans les volumes de *Vie d'Amour*. Un gros merci à Marc Bosquart d'en avoir soulevé une partie du voile.

Je suis un de ceux qui doivent leur retour à la pratique religieuse à la lecture de *Vie d'Amour*, retour après un éloignement de près de quinze ans. Quelle fut ma joie de retrouver mon Dieu!... Oui, quelle grâce!

Merci, Mère Paul-Marie, d'avoir accepté de vivre cette *Vie d'Amour* et de l'écrire pour le plus grand bien des âmes. Par tes écrits, ton exemple, tu nous as appris à aimer Dieu, l'Église, les sacrements, surtout la confession et l'Eucharistie.

Lac-Etchemin, 26 juin 2005

Germain Simoneau